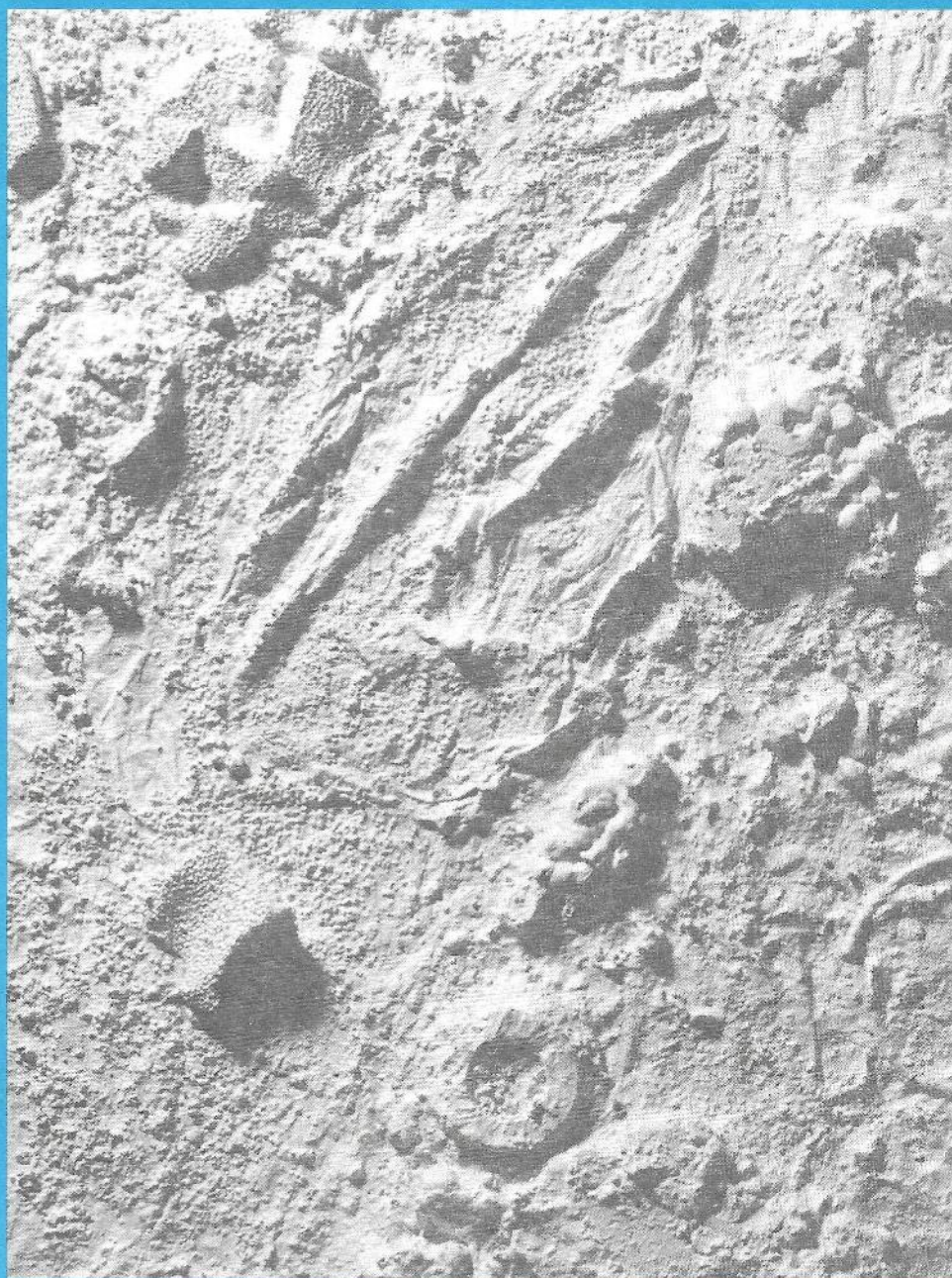


# Nouvelles de l'Archéologie

automne 85



de msh

Louvre... Mont Beuvray... Riace... archéologie orientale...archéologie au Portugal... archéologie des trusts en Angleterre... recrutements au ministère de la culture... non professionnels...préhistoire et enseignement de l'histoire



## L'ACTIVITÉ ARCHÉOLOGIQUE AU PORTUGAL

par

Jorge ALARCÃO et José D'ENCARNAÇÃO

Par arrêté du 12 mai 1978, de la *Secretaria de Estado da Cultura*, a été publié un *Regulamento de Trabalhos Arqueológicos*, qui confiait à une *Comissão Organizadora do Instituto de Salvaguarda do Património Cultural e Natural* la mission d'"estimer l'intérêt et l'opportunité des travaux, l'aptitude des requérants et les moyens financiers, scientifiques et techniques, nécessaires à leur exécution, ainsi que de se prononcer sur la publication des résultats des campagnes et sur les dispositions à adopter pour la conservation des monuments et des trouvailles". Le Règlement fixe les règles auxquelles les travaux archéologiques doivent se soumettre et signale les directives sur l'élaboration des rapports et délais de leur remise.

Il a été créé un *Instituto Português do Património Cultural* ; la surintendance du secteur "Archéologie" est passée au *Departamento de Arqueologia* ainsi qu'aux *Serviços Regionais de Arqueologia* du Nord, Centre et Sud, dont l'éventail de compétences, dans leur cadre géographique respectif, est assez vaste et important ; ils donnent leur avis sur la réalisation de travaux archéologiques ; ils élaborent des propositions de plans régionaux d'activités ; ils accordent un appui technique et logistique aux actions de recherche et de défense du patrimoine archéologique ; ils

proposent le classement et l'inventaire des monuments et sites archéologiques.

Toutes les mairies possèdent des services culturels chargés de la défense, mise en valeur et divulgation du patrimoine culturel et, donc, archéologique.

Au niveau du district, les *Assembleias Distritais* continuent à avoir une tradition d'intervention culturelle, en appuyant et en finançant les travaux archéologiques.

Ces dernières années, se sont créées au niveau régional des associations de préservation du patrimoine, plusieurs d'entre elles avec des équipes de fouille.

Le plan des travaux archéologiques pour 1985 prévoyait un budget de 37 300 000 escudos : 6 350 000 escudos pour la carte archéologique ; 6 550 000 escudos pour la conservation des monuments ; 7 100 000 escudos pour les travaux de sauvetage ; 15 000 escudos pour les fouilles en continuité, c'est-à-dire de recherche ; et 2 500 000 escudos pour les publications. En 1984, le budget a été de 19 450 000 escudos.

Les sommes destinées à l'archéologie par les mairies et par les *Assembleias Dis-*

*tritais* sont très variables, selon la richesse archéologique de la région et les plans ponctuels de chaque année.

La *Fundação Calouste Gulbenkian* (Lisbonne) donne aussi un grand appui financier à des travaux archéologiques.

Les fouilleurs sont des enseignants des Universités, liés aux Instituts d'Archéologie, ou des gens formés par les Universités (notamment, d'anciens étudiants de ces Instituts ou soutenus par eux).

Les fouilles de 1984 ont été demandées par environ 120 personnes ; on compte une cinquantaine de chercheurs qui dédient à l'archéologie une partie importante de leur activité scientifique, en la partageant d'habitude avec l'enseignement. A l'archéologie exclusivement se dédient, pour l'instant, les seuls techniciens des *Serviços Regionais* et du *Departamento de Arqueologia*, quelque deux dizaines en tout.

Pour la formation archéologique une filière a été créée à l'Université en 1980-81. Outre les cours de formation historique générale l'étudiant suit des cours spécifiques d'archéologie : Pré-Histoire de la Péninsule Ibérique, Proto-Histoire européenne et péninsulaire, Archéologie classique, Epigraphie, Numismatique, Techniques de la recherche archéologique.

Il y a aussi d'autres cours libres, à l'initiative, non de l'Université, mais de quelques institutions, destinés surtout aux jeunes amateurs. La protection des sites archéologiques n'a pas toujours été obtenue, à cause des très lourdes charges financières, et autres, qu'elle exige. Mais on compte plusieurs sites avec gardien.

Le *Departamento de Arqueologia* s'est chargé de publier le *Boletim de Informação Arqueológica* (n° 4, 1981, publié en 1984) qui fait le point sur toute l'activité

archéologique à tous les niveaux (enseignement, législation, publications, informations, rapports de fouilles...).

Plusieurs travaux en cours doivent fournir du matériel pour des thèses de doctorat, généralement publiées par les Universités. La plupart des rapports, souvent très sommaires et provisoires, sont publiés dans des revues locales ou dans les revues de la spécialité : *Arqueologia* (Porto), *O Arqueólogo Português* (Lisboa), *Conimbriga* (Coimbra), *Revista de Guimarães* (Guimarães), *Clio* (Lisboa), *Beira Alta* (Viseu), *Setúbal Arqueológica* (Setúbal), etc.

En 1984, ont été demandées cent trois permissions de travaux : Paléolithique et Mésolithique : 14 (13,6 %) ; Néolithique et Chalcolithique : 18 (17,5 %), Ages du Bronze et du Fer : 40 (38,8 %) ; Romain et Suève-Wisigothique : 23 (22,3 %) ; Musulman et médiéval portugais : 8 (7,8%)

Les centres d'intérêt les plus importants sont l'époque romaine et l'Age du Fer ; on compte notamment de nombreuses demandes de fouilles de *castros* du Nord-Ouest.

Outre les fouilles d'urgence - qui constituent aussi, en réalité, un programme d'action - il y a plusieurs programmes de recherche. On revoit la problématique du Paléolithique du territoire portugais à travers l'étude de sites avec stratigraphie, la "question asturienne" (industrie holocénique de cailloux façonnés) est étudiée sur le littoral nord. L'étude des gisements mésolithiques du Tage et du Sado sont une des lignes de recherche de l'Université de Lisbonne et de l'Institut archéologique allemand de Lisbonne. On étudie "l'insertion" du néolithique dans les cultures qui l'ont précédé. On "reprend" de façon nouvelle la problématique du "phénomène mégalithique". Les fosses ouvertes dans le gravier du NW péninsulaire constituent également une recherche en cours, en vue de la détermi-

nation de leur chronologie, fonction et intégration culturelle. Alors qu'est prévue une grande transformation urbanistique de la région de Sines, au sud de Setúbal, deux archéologues du Musée de Setúbal sont chargés de diriger les opérations de sauvetage des sites archéologiques ; ils ont revu les problèmes de l'Age du Bronze de la région. L'Age du Fer du Sud du Portugal, avec ses inscriptions encore non déchiffrées, est aussi objet de recherche. La culture des *castros* du Nord-Ouest présente des problèmes à résoudre : comment s'y est faite la romanisation ? Jusqu'à quelle époque ont-ils été occupés ?

La romanisation motive plusieurs projets en cours : les problèmes qui émergent de l'occupation du sol, notamment du *latifun-*

*fundium*, sont en train d'être étudiés dans la fouille de la *villa* de S. Cucufate (Vidigueira, à côté de Beja) par une équipe luso-française sous les auspices de l'Institut archéologique de la Faculté des Lettres de Coimbra et du Centre Pierre Paris (Université de Bordeaux III) . Les fortifications du Sud du Portugal constituent le centre d'intérêt de quelques chercheurs de l'Université de Lisbonne. A Marco de Canavezes, on vient de découvrir un important site romain (ville). À Mértola, des découvertes ont apporté un éclairage nouveau sur la christianisation du territoire et, aussi, sur la période d'occupation arabe, qu'on étudie également à Silves, plus au sud. On réhabilite l'ancienne *Igæditania* (Idanha-a-Velha) comme village-musée.

Université de Coimbra